

le trionno en erdeven

Généralités

En juillet 1966 paraissait dans « Mémoires et Procès-Verbaux, Travaux de 1965 », de la Société Polymathique du Morbihan, une courte étude du Dr Lejards, sur un matériel archéologique récolté dans le secteur du Trionno, en Erdeven.

Il y a quelques mois, je me rendais chez M. Robert Le Cloarec. Ce dynamique cultivateur ramasse depuis des années sur les terres avoisinant le dolmen du Mané Braz de nombreux témoignages de l'occupation de cette région côtière par les hommes du Tardenoisien de Tévéc à la période mésolithique et, à une époque plus récente, par les porteurs de la civilisation mégalithique, ces pionniers qui érigèrent les splendides monuments de la période du Néolithique ancien.

Etude du matériel lithique

MESOLITHIQUE : Très peu représenté ; quelques fragments de fines lamelles aiguës à bord abattu — quelques microlithes — 1 pointe tardenoisienne en silex calcedonieux rose — diverses armatures.

NEOLITHIQUE : Nombreuses lames en silex à bords partiellement ou totalement abattus (couteaux ?) de 60 millimètres de longueur. L'une de ces lames porte des traces d'usure à la partie tranchante.

— Des éclats et lamelles diversement retouchées. L'une des lamelles, à bord abattu, porte à la face inférieure des traces d'usure provoquées par les graminées (élément de faucilles ?)

— Des grattoirs simples sur éclats corticaux, des grattoirs simples sur lames, un splendide grattoir simple sur lamelle à base rétrécie (emmanchement ?).

— Quelques lames et lamelles denticulées ou à coches provoquant étranglement.

— Des fragments de cristal de roche.

Ce petit matériel familial que l'on récolte sur nos gisements côtiers de surface est agrémenté de fort belles pièces d'une technique plus élaborée.

— Trois flèches tranchantes (n° 8 à 10), le n° 8 est en silex calcedonieux rose.

— Une superbe pointe foliacée à retouche bifaciale.

— Cinq pointes de flèches à ailerons et pédoncules, les n° 2 et 4 sont en silex blond.

La Pierre polie est représentée par :

— Une hache en diorite (n° 7) de teinte grise, mesurant 68 mm de long, 38 mm de largeur maximale, d'une épaisseur maximale de 20 mm. Les bords sont à axes convergents vers le talon. Ces bords sont convexes. Le talon est arrondi. Le tranchant de la hache est à biseau double convexe symétrique. Le fil du tranchant est dissymétrique. En plan, le tranchant est légèrement creux. Coupe transversale biconvexe. Poids : 93 gr. Cette hache a été découverte dans un champ nommé « Er Goh veled jaou ».

— Un fragment de hache en diorite (n° 11) de teinte grise. Partie proximale mesurant 68 mm de long 43 mm de largeur maximale. L'épaisseur maximale est de 35 mm. Poids 136 gr. Coupe transversale elliptique. Cette pièce a dû servir de pilon ou de broyeur.

— Un fragment de hache en diorite, en forme de coin. Cette pièce mesure 43 mm x 50 mm, épaisseur maximale 20 mm au talon. Le fil du tranchant est concave. Poids 93 gr.

— Divers fragments de pierre polie, 6 galets de granit ayant servi de percuteurs ou d'enclumes.

— En provenance de Kervennec, une hache-pendeloque en fibrolite, de teinte noire veinée de jaune et marron (n° 12). Cette pièce mesure 55 mm de long, 22 mm de largeur maximale d'une épaisseur maximale de 6 mm. La partie proximale brisée porte des traces de perforation. A la suite d'une fracture, une seconde perforation a été tentée à 1 cm du premier essai, sur la même face. Poids : 27 gr.

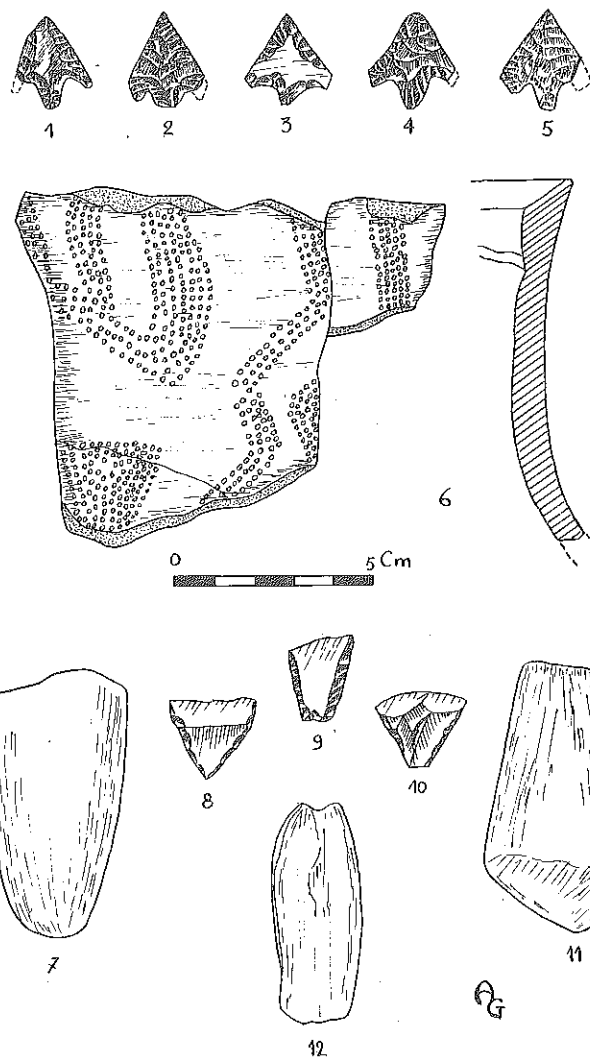
— De petits galets aux formes et couleurs agréables comme on en rencontre parfois dans les dépôts.

— Des meules en granit.

Céramique

— Un superbe fragment de support de vase (n° 6) décoré de lignes courbes traitées en gros pointillé imprimé dans la pâte. Le bord supérieur porte des traces fumeuses contrastant avec le marron-rouge des parois (technique de cuisson).

— Quelques tessons de céramique grise et marron décorée au pointillé - un gros fragment de poterie épaisse (17 mm) provenant d'un grand vase à fond rond.



CONCLUSIONS

Cette étude porte sur un matériel récolté à la surface de champs labourés, la prudence est donc de rigueur quant à la situation exacte dans le temps de ces quelques témoins de l'occupation littorale à la période Néolithique. En effet, le Néolithique Armoricaïn, très diversifié, a connu à différentes époques l'apport de civilisations exotiques venant se greffer sur un Néolithique autochtone de tradition Tardenoisienne.

Ces quelques documents se rattachent toutefois à l'ensemble du Foyer d'Er Lannick, dans le Golfe de Vannes. Le fragment de support de vase porte la signature d'un art en pleine maturité.

LE GUEN